



TENDANCES INTERNATIONALES - Croissance mondiale toujours modérée en raison d'une reprise lente en zone euro et de la poursuite du ralentissement dans les économies émergentes

↳ Une croissance mondiale encore moyennement dynamique en prévision sur 2015

Comme depuis 3 ans maintenant, **la croissance mondiale devrait rester relativement mesurée en 2015 en s'établissant autour de +3,5%**; rythme d'évolution qui rompt clairement avec les années antérieures à la crise de 2008.

D'un côté, ce ralentissement s'explique par **la difficulté des économies développées à retrouver le chemin d'une croissance plus robuste** (mis à part peut être aux États-Unis et au Royaume-Uni).

D'un autre côté, **les économies émergentes marquent aujourd'hui clairement le pas**. Le repli des cours de la majorité des matières premières, à l'oeuvre depuis plusieurs trimestres, impacte les grands pays producteurs tels le Brésil ou la Russie. Le canal des exportations est également affecté par un affaiblissement, depuis près de 4 ans, de la demande globale adressée par les économies avancées. Enfin, tous ces pays émergents se trouvent désormais confrontés à la difficulté pour leur marché intérieur (consommation et investissements) de prendre le relai de la croissance sur le long terme. En d'autres termes, ces économies sont confrontées, à des degrés divers, à la problématique d'une mutation nécessaire de leurs modèles économiques souvent très (trop) dépendants de leurs exportations.

Dans ce contexte, **les échanges mondiaux de marchandises apparaissent presque stables depuis environ 4 ans** (la baisse des montants mensuels exportés observée en fin de période sur le graphique ci-contre relevant de la forte baisse des prix du pétrole).

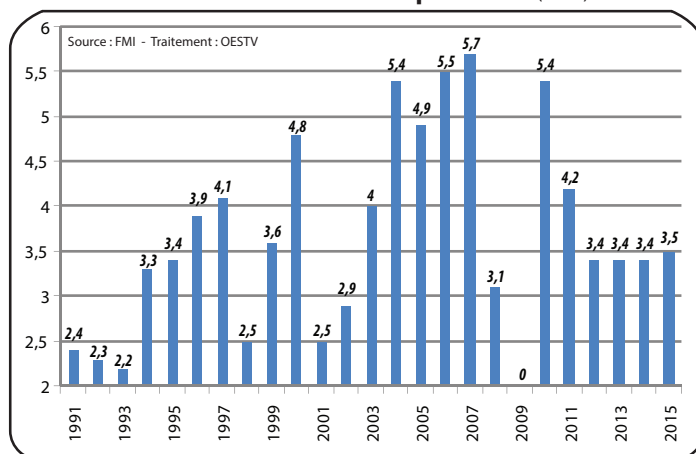
↳ Les cours de la plupart des matières premières sont à la baisse en raison de cette plus faible demande

Depuis un an, **le cours du pétrole** a perdu près de la moitié de sa valeur (de 110 à 49\$); son niveau moyen des derniers mois s'établissant toutefois plutôt autour de 60\$. Ce quasi contre-choc pétrolier, s'il relève pour partie du contexte conjoncturel, est par ailleurs accentué, sinon entretenu, d'une part, par **l'importance de l'offre** (productions de pétrole non conventionnel des États-Unis et stratégie de l'Arabie Saoudite qui n'a pas réduit sa production malgré la chute des cours afin de conserver ses parts de marché) et, d'autre part, par plusieurs **facteurs géopolitiques** (États-Unis vs Russie, Iran, Venezuela).

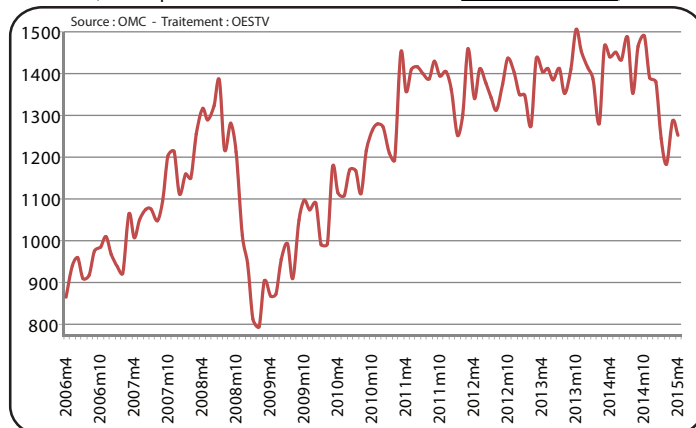
Les métaux s'inscrivent également en repli compte tenu de la baisse de la demande de l'industrie mondiale : aluminium -13% sur un an, zinc -11%, cuivre -22%, nickel -40%, ...

Les matières agricoles enfin proposent des variations très hétérogènes selon les produits même si la tendance globale est également plutôt à la baisse. Les cours des céréales se replient sur un an (riz -20%, soja -23%) sauf pour le blé (+8%) et le maïs (+3%) qui enregistrent un très fort rebond depuis quelques semaines (facteurs météorologiques et de stocks). On notera aussi de forts reculs sur les marchés du café (-26%), du sucre (-30%) ou encore du lait (poudre de lait standard Nouvelle Zelande -48%).

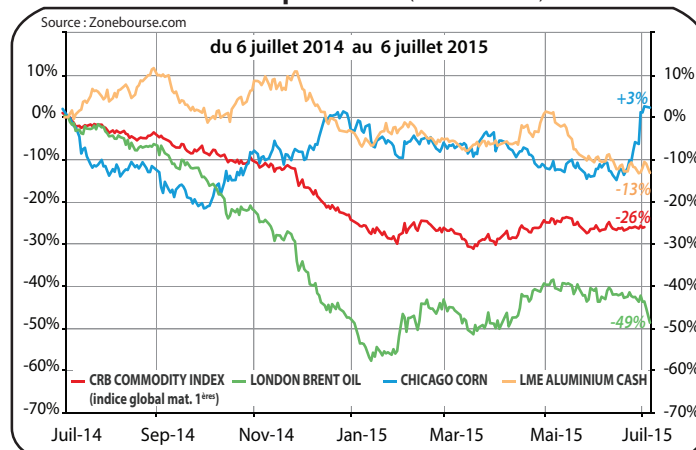
Croissance mondiale depuis 1991 (en %)



Échanges mondiaux de marchandises de 2006 à mai 2015 (sens exportations - données mensuelles en milliards de dollars)



Matières premières (évolution en %)



↳ **ZONE EURO : la reprise s'installe peu à peu dans un contexte conjoncturel toujours favorable (pétrole, euro, taux d'intérêt) ...**

Au 1^{er} trimestre 2015, l'activité en zone euro a poursuivi sur sa lancée de la fin d'année 2014 en progressant de nouveau de +0,4% (après +0,1% et +0,2% aux 2^{ème} et 3^{ème} trimestres 2014), sous l'impulsion notamment des bonnes performances enregistrées en France (+0,6%) et en Espagne (+0,9%) ; le moteur allemand ayant, pour sa part, progressé un peu moins fortement (+0,3%).

Pour le reste de l'année, les perspectives demeurent assez bien orientées.

Le niveau du climat des affaires au printemps dans l'industrie manufacturière laisse en effet augurer d'une activité qui devrait épouser un rythme de croissance proche de l'actuel d'ici à la fin de l'année.

Porté notamment par le cours de l'euro (désormais établi autour de 1,10\$) et ses effets bénéfiques sur la compétitivité des productions européennes, le climat des affaires s'appuie également sur un début d'amélioration du marché du travail (même si cette dernière est/sera variable selon les pays). La baisse de 1 point du taux de chômage anticipée à l'échelle de la zone euro (10,6% fin 2015 contre 11,5% fin 2014) contribuerait en effet à soutenir la consommation des ménages.

Dans ce contexte un peu plus dynamique, l'investissement productif devrait enfin se redresser de manière assez significative dans l'ensemble de la zone.

... et la crise grecque ? Difficile aujourd'hui d'anticiper toutes les conséquences potentielles de la crise actuelle (*Grexit* ou non?). Cependant, et compte tenu de ce qui vient d'être dit quant à une certaine solidité retrouvée dans les autres économies du sud de l'Europe, les risques de contagion à ces dernières ne sont pas nuls mais aujourd'hui assez contenus. L'évolution sur les dernières semaines des taux des obligations souveraines espagnoles, italiennes ou encore portugaises témoignent en effet, pour l'instant, de la confiance que leur accordent les marchés.

↳ **ÉTATS-UNIS : plutôt solide**

Après un 1^{er} trimestre pendant lequel l'activité (-0,2%) a été fortement perturbée par des facteurs météorologiques, cette dernière devrait retrouver de la vigueur sur le reste de l'année.

En raison d'un marché du travail toujours correctement orienté (taux de chômage à 5,5% en avril), la consommation des ménages resterait dynamique (+2,8% en prévision sur 2015 après +2,4% en 2014) tout comme l'investissement privé (entreprises et ménages : +3,5% en prévision sur 2015 après +5,3% en 2014). Seule ombre au tableau, l'appréciation du dollar face à de nombreuses autres monnaies qui pèse sur les exportations.

↳ **ÉCONOMIES ÉMERGENTES : incertitudes**

En **Chine**, la croissance continue de s'infléchir (2014 et 2015 devraient être les deux années de plus faible croissance depuis 1990) dans un climat des affaires de plus en plus morose. Canal de l'export affecté, investissements immobiliers en forte baisse (ces derniers frôlaient toutefois la surchauffe il y a quelques mois) et consommation fragile : tous les moteurs sont touchés.

Signe des incertitudes qui traversent aujourd'hui l'empire du Milieu, la bourse de Shanghai a connu depuis mi-juin une correction d'une très forte ampleur de près de -30% -on peut d'ailleurs parler de krach-, qui affecte désormais les autres places asiatiques.

Le **Brésil** est entré, depuis plusieurs trimestres, dans une profonde crise de confiance. L'activité a très nettement marqué le pas en 2014 (+0,1% après +2,7% en 2013) et est désormais entrée en récession. Les cours des matières premières pèsent sur les rentrées de devises, la forte inflation, accentuée par la dépréciation du real, altère le pouvoir d'achat des ménages quand, dans le même temps, la hausse du taux directeur de la banque centrale, afin d'endiguer cette inflation, menace de déprimer encore davantage l'activité.

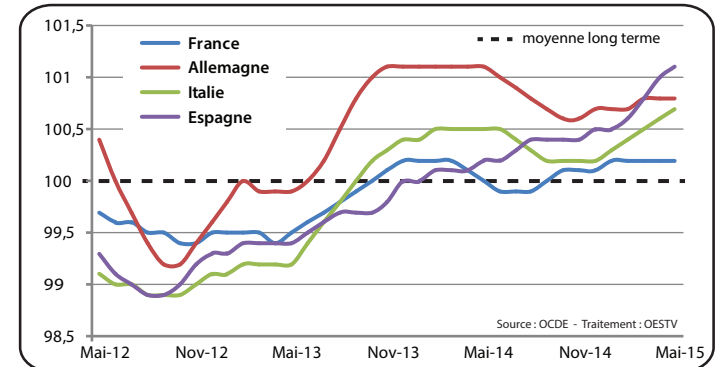
En **Russie**, l'activité s'est également progressivement affaiblie depuis 2 ans (cours des matières 1^{ères} et crise ukrainienne) et 2015 devrait être sanctionnée par une profonde récession. Pour autant, dans ce contexte très dégradé, quelques facteurs plaident en faveur d'une prochaine sortie de crise (le rouble s'est réapprécié de 40% par rapport au dollar sur le 1^{er} semestre, l'inflation commence à refluer, les conditions de financement s'améliorent) et participent à alimenter un certain optimisme des entrepreneurs.

Croissance du PIB et prévisions (en %)

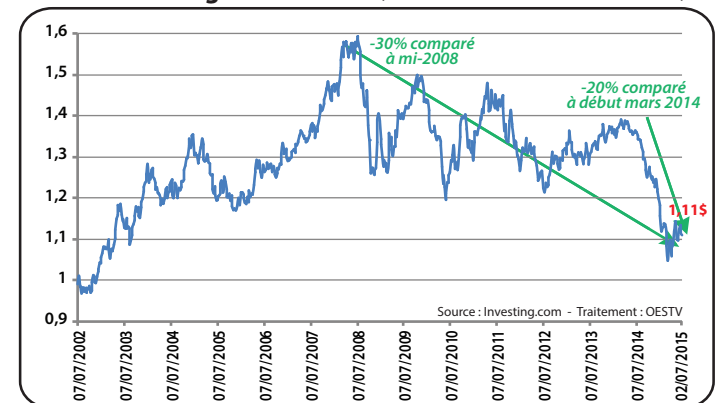
(source : FMI - Avril 2015)

	2013	2014	2015 (p)
ZONE EURO	-0,5	+0,9	+1,5
France	+0,3	+0,4	+1,2
Allemagne	+0,2	+1,6	+1,6
Espagne	-1,2	+1,4	+2,5
Italie	-1,7	-0,4	+0,5
Royaume-Uni	+1,7	+2,6	+2,7
États-Unis	+2,2	+2,4	+3,1
Japon	+1,6	-0,1	+1,0
ÉCONOMIES AVANCÉES	+1,4	+1,8	+2,4
Chine	+7,8	+7,4	+6,8
Inde	+6,9	+7,2	+7,5
Brésil	+2,7	+0,1	-1,0
Russie	+1,3	+0,6	-3,8
ÉCONOMIES ÉMERGENTES	+5,0	+4,6	+4,3
MONDE	+3,4	+3,4	+3,5

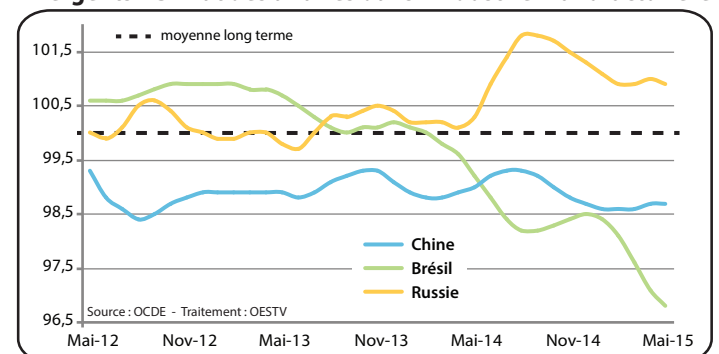
Zone euro - Climat des affaires dans l'industrie manufacturière



Taux de change euro/dollar (série hebdomadaire - 02/07/2015)



Émergents - Climat des affaires dans l'industrie manufacturière

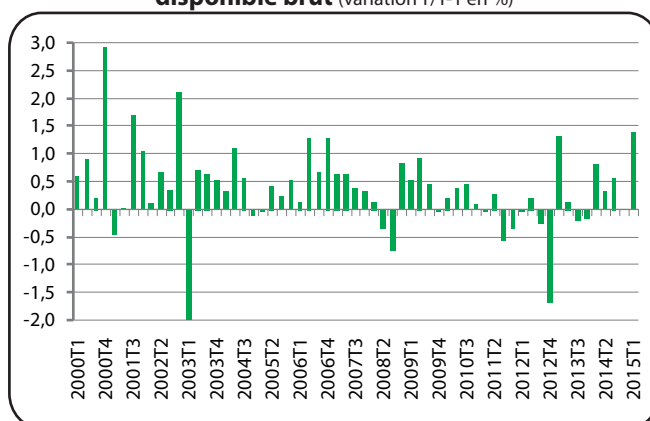


POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES - Forte hausse au 1^{er} trimestre ... et en prévision sur 2015

Sur le 1^{er} trimestre 2015, le pouvoir d'achat du revenu disponible brut (RDB) rebondit assez nettement de +1,4% comparé au trimestre précédent après le 0% enregistré sur le 4^{ème} trimestre 2014. En prévision sur le reste de l'année, le pouvoir d'achat ralentirait et stagnerait : -0,2% au 2^{ème} trimestre, +0,3% au 3^{ème} et +0,1% au 4^{ème}.

Au global sur l'ensemble de l'année 2015, le pouvoir d'achat du RDB progresserait de +1,9% (après +1,1% en 2014 et -0,1% en 2013), ce qui constituerait sa plus forte hausse depuis 2007. Il serait notamment porté par la hausse du revenu disponible (+2,0% en prévision en 2015) et par une inflation quasi nulle des prix à la consommation (+0,1% en prévision).

Évolution trimestrielle du pouvoir d'achat du revenu disponible brut (variation T/T-1 en %)



MORAL DES MÉNAGES - Redressement progressif depuis plusieurs mois

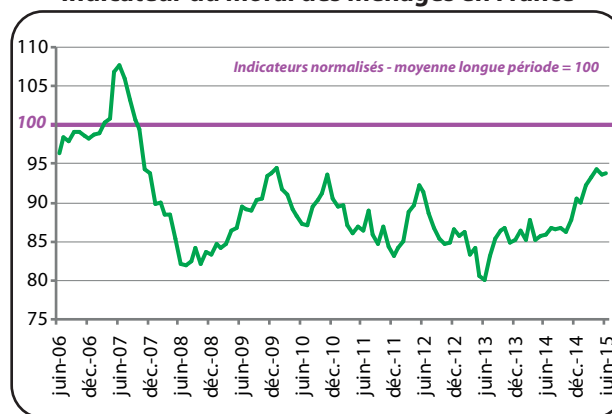
En juin 2015, la confiance des ménages est stable pour le deuxième mois consécutif, après avoir progressé de 8 points entre octobre 2014 et avril 2015. Sur ce dernier mois, l'indicateur synthétique se situe à 94, soit son plus haut niveau depuis novembre 2010.

L'opinion des ménages relative à leur situation financière personnelle (passée et future) est stable sur le mois de juin mais demeure en dessous de sa moyenne longue période.

Le solde d'opinion sur leur capacité d'épargne actuelle s'améliore de 1 point mais reste légèrement en dessous de sa moyenne de long terme.

Enfin, l'opinion des ménages sur le niveau de vie passé progresse de 1 point et atteint son plus haut niveau depuis octobre 2007 tandis que celui sur le niveau de vie futur recule légèrement (-1 point).

Indicateur du moral des ménages en France



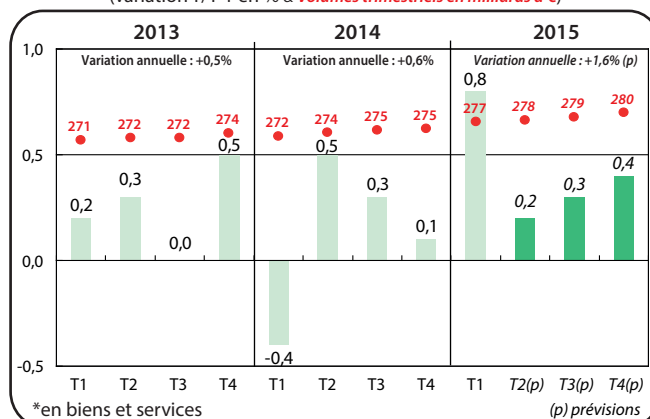
CONSOMMATION DES MÉNAGES - Net rebond au 1^{er} trimestre 2015

Au 1^{er} trimestre 2015, les dépenses de consommation des ménages ont nettement rebondi de +0,8% en raison de la vigueur des achats de biens fabriqués (+0,7%) mais aussi du retour à la normale des dépenses de chauffage (+8,4% au 1^{er} trimestre après un automne particulièrement doux).

En prévision, ce rythme d'évolution ralentirait au 2^{ème} trimestre (+0,2%) compte tenu d'un contrecoup sur les dépenses énergétiques (-3,0%) puis accélérerait ensuite progressivement au second semestre (+0,3% au 3^{ème} trimestre et +0,4% au 4^{ème}) porté par les gains de pouvoir d'achat.

Sur l'ensemble de l'année 2015, la consommation des ménages accélérerait ainsi nettement de +1,6% contre +0,6% en 2014. Les dépenses en produits manufacturés (+1,8%), en services marchands (+1,2%) et non marchands (+1,4%) ainsi qu'en énergie (+4,6%) contribueraient à cette hausse.

Évolution trimestrielle de la consommation* des ménages (variation T/T-1 en % & Volumes trimestriels en milliards d'€)



INVESTISSEMENT DES MÉNAGES - Le repli se poursuit

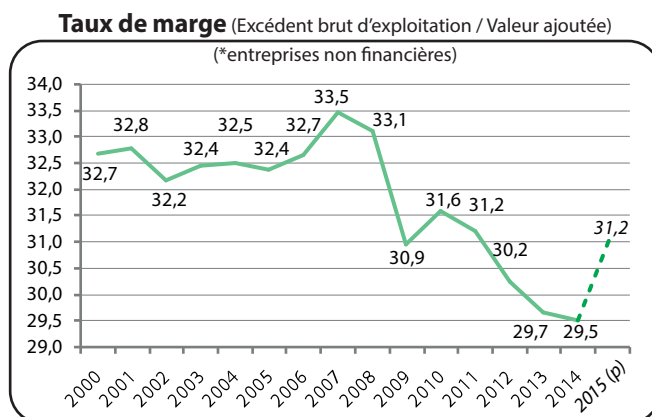
L'investissement des ménages (essentiellement en logements : achat et entretien-amélioration) a continué de s'inscrire en recul sur le 1^{er} trimestre 2015 de -1,4%. Ce repli se poursuivrait au 2^{ème} trimestre (-1,2%) en raison notamment de la baisse du nombre de permis de construire enregistrée sur le début d'année. Enfin, à la faveur d'un redressement des ventes des promoteurs, le repli s'atténuerait au second semestre (-1,0% au 3^{ème} trimestre puis -0,6% au 4^{ème}).

Sur l'ensemble de l'année 2015, l'investissement des ménages se replierait encore fortement de -4,7% (-5,3% en 2014).

TAUX DE MARGE DES ENTREPRISES* - Forte progression sur ce début d'année 2015

Sur le 1^{er} trimestre 2015, le taux de marge des entreprises non financières (ENF) a rebondi fortement à 31,0% soit 1,3 point de plus que celui enregistré sur le 4^{ème} trimestre 2014. Cette amélioration est portée par une valeur ajoutée qui accélère (+1,5% au 1^{er} trimestre 2015) plus fortement que les rémunérations versées (y compris cotisations, impôts et subventions sur la main d'œuvre). En effet, le taux de cotisations sociales patronales a baissé avec le Pacte de responsabilité et le taux du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) a été relevé.

Sur l'ensemble de l'année 2015, le taux de marge se situerait à 31,2%, soit au même niveau qu'en 2011.



INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES* - Accélération progressive sur 2015

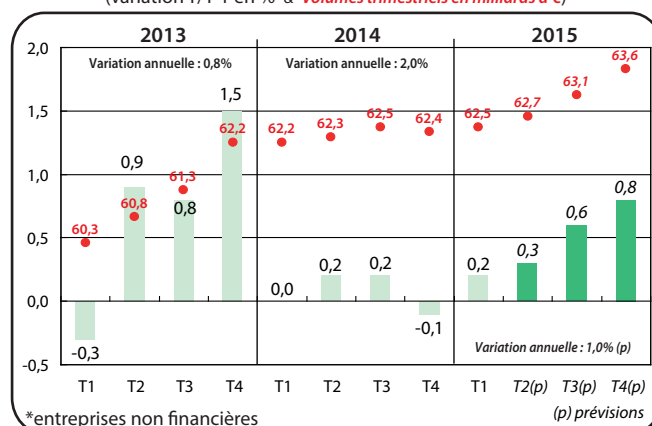
Au 1^{er} trimestre 2015, l'investissement des entreprises (non financières) progresse de +0,2%. Celui-ci accélérerait légèrement sur le 2^{ème} trimestre (+0,3%), puis plus nettement au second semestre (+0,6% au 3^{ème} trimestre et +0,8% au 4^{ème}).

Plusieurs conditions sont favorables à ce redémarrage : les carnets de commandes se regarnissent, le taux de marge remonterait nettement (CICE, Pacte de responsabilité et baisse du cours du pétrole) et enfin les taux d'intérêt demeurent très bas.

Les immobilisations concerneraient cependant **avant tout le maintien à niveau de l'outil de production** (renouvellement machines, parc véhicules,...) et beaucoup moins de nouveaux projets (en construction notamment).

Sur l'ensemble de l'année 2015, l'investissement des entreprises progresserait de +1,0%.

Évolution trimestrielle des investissements des entreprises* (variation T/T-1 en % & Volumes trimestriels en milliards d'€)



CLIMAT DES AFFAIRES - Juin 2015 : Favorable dans le commerce, pause dans l'industrie et toujours nettement en dessous de sa moyenne long terme pour le bâtiment

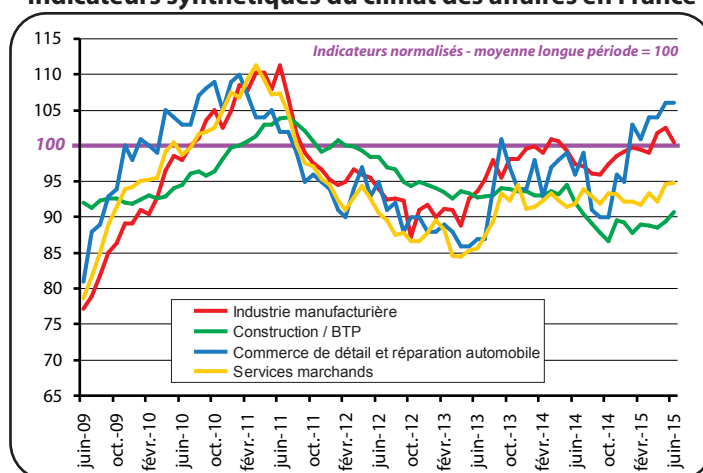
- **Industrie manufacturière** - Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee, le climat des affaires se replie de 2 points (à 100) sur le mois de juin après une hausse de 4 points entre mars et mai. Les carnets de commandes globaux et les carnets de commandes étrangers se dégarnissent un peu en juin. Le solde sur les perspectives générales (opinion sur l'activité de l'industrie dans son ensemble) est toutefois stable au-dessus de sa moyenne de long terme.

- **Construction / BTP** - L'indicateur du climat des affaires s'améliore légèrement sur le mois de juin (+1 point), mais reste toutefois nettement en dessous de sa moyenne de long terme (à 91). Les carnets de commandes sont encore jugés inférieurs à la normale, les prix pratiqués encore très serrés et les capacités de production sous-utilisées. Toutefois, les entrepreneurs sont moins nombreux qu'en mai à anticiper une baisse de leur activité pour les prochains mois et moins nombreux également à signaler une baisse de leurs effectifs passés ou à venir.

- **Commerce de détail / automobile** - Le climat des affaires reste favorable (à 106), supérieur à sa moyenne de long terme. Pour la période à venir, le solde relatif aux ventes prévues se replie, ceux relatifs aux intentions de commandes et aux perspectives générales d'activité sont quasi stables ; chacun des 3 soldes restant cependant au-dessus de sa moyenne de longue période. Les stocks se regarnissent mais leur niveau est encore jugé inférieur à la normale tandis que l'opinion sur l'emploi (passé et prévu) est proche de son niveau moyen.

- **Services marchands** - En juin, le climat des affaires est stable (à 95) après une hausse de 3 points en mai, à un niveau inférieur à sa moyenne de long terme. Si l'opinion des chefs d'entreprise sur l'activité passée baisse nettement, celui sur l'activité prévue s'améliore de nouveau. Alors que le solde relatif aux effectifs passés est quasi stable, celui sur les effectifs prévus diminue et repasse en dessous de sa moyenne de longue période.

Indicateurs synthétiques du climat des affaires en France



COMMERCE EXTÉRIEUR - Progression du déficit commercial sur le début d'année 2015

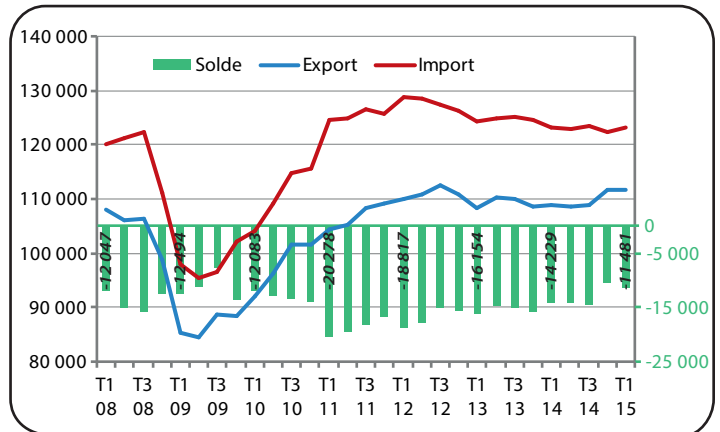
Source : Douanes

Au 1^{er} trimestre 2015, le déficit de notre solde commercial (données FAB/FAB y.c. matériel militaire) **progresses de +7,5%** comparé au 4^{ème} trimestre 2014 (-11,5 milliards d'euros contre -10,7 M€). Cette détérioration intervient malgré une nouvelle réduction de la facture énergétique (-4,6%, soit un solde "énergie" à -8,1 milliards € au 1^{er} trimestre 2015) ; elle est liée au secteur manufacturier, et essentiellement à la baisse des exportations aéronautiques qui subissent le contrecoup d'exportations exceptionnelles à la fin 2014.

Dans le détail, sur le 1^{er} trimestre 2015, nos importations ont augmenté de +0,8% (123 Md€ contre 122 Md€ au 4^{ème} trimestre 2014) tandis que nos exportations stagnaient à +0,1% (112 Md€).

Solde commercial en France

(données FAB/FAB y.c. matériel militaire - CVS-CJO en millions d'euros)



PIB - Rebond attendu sur l'ensemble de l'année 2015 après 3 ans de quasi-stagnation de l'économie française

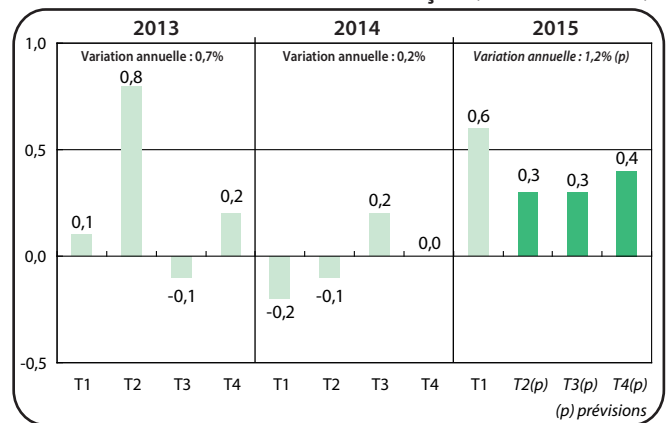
Source : INSEE

L'activité a nettement rebondi au 1^{er} trimestre 2015 de +0,6% après **0,0%** sur le 4^{ème} trimestre 2014.

Sous l'angle de la production, cette hausse a été portée par le dynamisme de la production manufacturière (+1,3%) et, dans une moindre mesure, par le rebond de la production d'énergie (+3,8%). A l'inverse, la production dans la construction s'est de nouveau nettement repliée (-1,0%).

En prévision sur l'ensemble de l'année 2015, l'accélération serait assez nette : la croissance s'établirait à 1,2% contre 0,2% en 2014. Cette hausse du PIB après 3 années très ternes (+0,4% par an en moyenne), serait portée, du côté production, par l'industrie manufacturière (+2,0%), l'énergie (+2,6%) et les services marchands (+1,6%) et, du côté des dépenses, principalement par la hausse du pouvoir d'achat des ménages et, donc, de leur consommation.

Variation trimestrielle du PIB français (variation T/T-1 en %)



EMPLOI SALARIÉ - Stabilité sur le 1^{er} trimestre 2015 ... à la faveur d'une hausse dans le tertiaire marchand

Source : INSEE

L'emploi salarié marchand s'est stabilisé en ce début d'année 2015 comparé au 4^{ème} trimestre 2014 (-700 postes).

Sur un an à fin mars 2015, il s'inscrit toutefois toujours en léger repli de -0,1%, soit 18 400 destructions d'emplois.

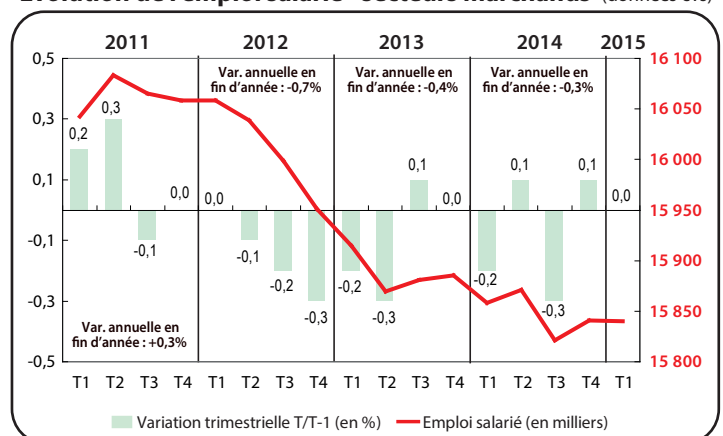
En prévision sur l'ensemble de l'année 2015, l'emploi marchand se redresserait dès le 2^{ème} trimestre puis accélérerait au second semestre. Au total, il augmenterait d'environ 40 000 postes en 2015, porté par une activité un peu mieux orientée.

Évolution de l'emploi salarié par secteur d'activité au 1^{er} trimestre 2015 (secteurs marchands uniquement)

- **Dans l'INDUSTRIE, 8 100 emplois ont été détruits**, soit des pertes équivalentes à celles enregistrées lors du trimestre précédent (-7500 postes sur le 4^{ème} trimestre 2014). À fin mars 2015, la France comptait 3,136 millions de salariés dans l'industrie en recul de -1,1% sur un an (-36 400 postes).

- **Dans la CONSTRUCTION/BTP, la forte dégradation des effectifs s'est poursuivie sur le début d'année 2015 : 10 900 postes (-0,8%) ont en effet été perdus au cours du 1^{er} trimestre 2015** après -44 900 sur l'ensemble de l'année 2014. À fin mars 2015, la France comptait 1,341 million de salariés dans la construction pour une évolution des effectifs de -3,5% sur un an (soit -48 300 emplois).

Évolution de l'emploi salarié - secteurs marchands (données cvs)



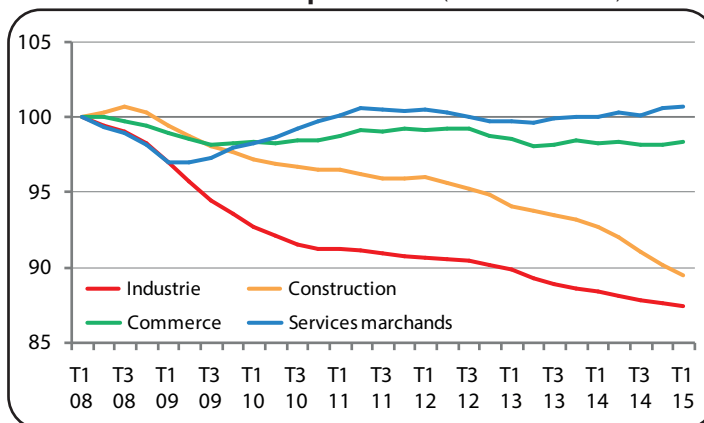
- Dans la **COMMERCE**, les effectifs restent stables à **+0,1%** (gain de 4 400 postes) sur le 1^{er} trimestre 2015 après une perte de -8 200 emplois sur l'ensemble de l'année passée.

À fin mars 2015, la France comptait 3,002 millions de salariés dans le commerce pour une évolution des effectifs de +0,1% sur un an (soit +3 200 emplois).

- Dans les **SERVICES MARCHANDS**, l'emploi salarié progresse de **+0,2%** au 1^{er} trimestre 2015 pour un gain de 13 800 postes, après +39 100 postes au T4 2014 et -19 000 au T3. Au sein de cet ensemble, l'intérim se replie au 1^{er} trimestre 2015 de -8 900 postes, après +25 000 et -23 000 au cours des deux trimestres précédents.

À fin mars 2015, la France comptait 8,360 millions de salariés dans les services marchands pour une évolution des effectifs de +0,8% sur un an (soit +63 100 emplois).

Évolution de l'emploi salarié (base 100 au T1 2008)



CHÔMAGE - La hausse du nombre de demandeurs d'emploi se poursuit en mai 2015

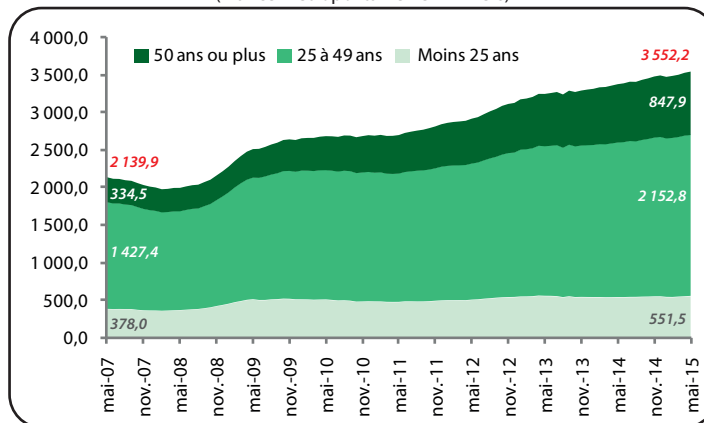
Source : INSEE - DARES

Selon Pôle Emploi, à fin mai 2015, le nombre de demandeurs d'emploi (DE) de catégorie A* en France métropolitaine a augmenté de **+0,5%** (+16 200 DE) comparé au mois précédent pour s'établir à **3,552 millions de personnes**.

La catégorie des DE de +50 ans est toujours celle qui est la plus impactée par la hausse du chômage : +0,9%, soit 7800 DE de plus sur le mois de mai 2015 (comparé au mois précédent). Les DE de -25 ans s'inscrivent également en nette hausse sur ce mois avec +0,9% (+4 900 DE).

Sur un an à fin mai 2015, le nombre de DE s'établit en hausse de **+5,0%**, soit **168 500 DE supplémentaires**.

Demandeurs d'emploi de catégorie A* (France métropolitaine - en milliers)



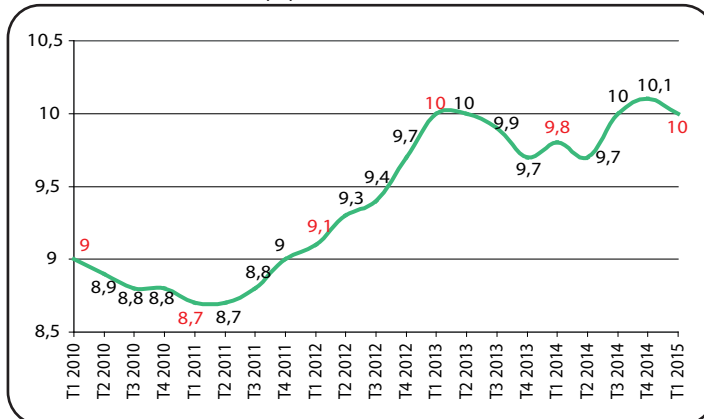
*** Avertissement :** Chaque mois, les demandeurs d'emploi doivent actualiser leur situation pour rester inscrits à Pôle emploi. Cinq jours avant la clôture de chacune de ces campagnes mensuelles d'actualisation, un message de relance est envoyé aux demandeurs d'emploi qui ne l'ont pas encore fait. Au mois de mai 2015, constatant un faible retour après cette relance, Pôle emploi a procédé à deux relances supplémentaires, ce qui a semble-t-il impacté à la hausse le nombre des demandeurs d'emplois pour ce mois. En conséquence, les données de mai doivent être considérées avec quelques précautions ; en effet, sans cette procédure inhabituelle, la hausse aurait été environ deux fois moins importante selon la DARES.

En moyenne sur le 1^{er} trimestre 2015, le taux de chômage au sens du BIT en France métropolitaine s'est établi à **10,0%** de la population active, soit un très léger recul de 0,1 point comparé au trimestre précédent.

Taux de chômage au 1^{er} trimestre 2015 selon l'âge :

- => 24,1% pour les -25 ans
- => 9,5% pour les 25-49 ans
- => 6,4% pour les +50 ans

Taux de chômage en France métropolitaine (en % de la population active - au sens du BIT)



NOTES

Partenaires financeurs de l'OESTV



Les organismes suivants soutiennent l'OESTV

- Chambre d'Agriculture
- Chambre de Métiers
- Chambre des Notaires
- Fédération du Bâtiment de la Vendée
- Fédération Travaux Publics 85
- FNTR Pays de la Loire
- MEDEF Vendée
- ORCAB
- Ordre des Experts Comptables
- SYSTEME U Vendée
- SYDEV
- TRIVALIS
- UDAF Vendée
- UIMV
- UPA Vendée

- Communauté de communes de l'Île de Noirmoutier
- Communauté de communes des Olonnes
- Communauté de communes du Pays des Herbiers
- Communauté de communes du Pays de Challans
- Communauté de communes Terres de Montaigu
- Communauté de communes Vendée Sèvre Autise
- Roche sur Yon Agglomération

- Commune de Luçon
- Commune d'Olonne-sur-Mer
- Commune de Saint-Gilles-Croix-de-Vie
- Commune de la Tranche-sur-Mer

- Société Publique Régionale Pays de la Loire

- Conseil Général de la Vendée

- Association Entreprises des Olonnes
- Banque Palatine
- BDO Atlantique
- BTP CFA Vendée
- Caisse d'Épargne des Pays de la Loire - Entreprises
- Caisse d'Épargne des Pays de la Loire - Particuliers
- Casino des Pins
- CAUE Vendée
- CAVAC
- CER France Vendée
- CERA
- CNAM Vendée
- E.Leclerc - SAS Sodilonne
- E.Leclerc - SAS Sodiroche
- ERDF Vendée
- Escales Ouest / ARIDEV
- Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales
- Fleury Michon
- GAUTIER France
- Groupe ATLANTIC
- Groupe LIEBOT
- Groupe MOUSSET
- ICES
- ICFS MESLAY
- KUHN-AUDUREAU SA
- Maison Départementale des Associations de Vendée
- Mutuelles de Vendée
- PRAMAC
- Réseau Entreprendre Vendée
- SAUR Vendée
- Société Générale
- SOHETRA
- TV Vendée
- UDOGEC Vendée
- URSSAF Pays de la Loire
- Vendée Logement esh
- VM Matériaux
- You Industrie
- Yves COUGNAUD



Observatoire Économique Social et Territorial de la Vendée

16 rue Olivier de Clisson - CS 10049 - 85002 LA ROCHE SUR YON Cedex

Tél : 02.51.24.83.33 Fax : 02.51.62.72.17 e.mail : oestv@wanadoo.fr - Site Internet : www.oestv.fr